

Wider die Verstaatlichung der Privatspäre!



Pierre-Alain Schnegg
Grossrat SVP

Das Eigentumsrecht wird regelmässig durch Gesetze und Bestimmungen angegriffen, die sich immer stärker in die Privatsphäre der Eigentümer einmischen. Diese Angriffe sind heimtückisch. Oft sind sie sogar gut gemeint, zum Beispiel erfolgen sie aus ökologischen Bedenken heraus mit dem Ziel, kommenden Generationen eine intakte Umwelt zu hinterlassen. Niemand bestreitet, dass wir diesbezüglich Verantwortung tragen. Unsere Verantwortung geht aber weit darüber hinaus, denn wenn das Eigentumsrecht mit Füssen getreten wird, macht sich Misstrauen breit, und dieses nagt an den Fundamen-

ten unserer demokratischen Gesellschaft. So loblich die Ziele auch sein mögen, hier muss eine Interessenabwägung vorgenommen werden. Das Eigentumsrecht bildet die Grundlage einer Vertrauensbeziehung zwischen Behörden und Bürgerinnen und Bürgern. In einer demokratischen Gesellschaft ist sein Schutz für die Anerkennung der Vorrechte des Staates unabdingbar. Dieses Vertrauen bildet somit seinerseits ein Fundament der Demokratie. Wenn also der Staat das Eigentumsrecht in Frage stellt, wenn er die Privatsphäre angreift, schafft er verhängnisvolle Präzedenzfälle. In seiner Novembersession hat sich der Große Rat mit dem Bericht zur Energiestrategie beschäftigt. Die von der rot-grün dominierten Regierung verfolgte Politik sieht neue Einschränkungen für Eigentümer vor. So will der Staat künftig vorschreiben, wann und warum ein Eigentümer Investitionen tätigen soll. Sollte dieser Entscheid nicht bei denen liegen, welche die Konsequenzen tragen müssen, nämlich den Eigentümern? Anscheinend nicht, die Regierung will die Entscheide

an ihrer Stelle treffen! Es ist wichtig, dass alle, denen an den Werten Freiheit und persönliche Verantwortung gelegen ist, die Risiken erkennen, die sich hinter scheinbar ehrbaren Argumenten verborgen. Solche Einmischungen des Staates in die Privatsphäre müssen bekämpft und das Recht auf Eigentum muss energisch verteidigt werden, damit das Vertrauensverhältnis zwischen Bürger und Staat erhalten werden kann.

Es gilt deshalb, bei den Debatten über die Steuerstrategie unseres Kantons äusserst wachsam zu sein. Es ist unbestritten, dass der Kanton Bern für die Erfüllung seiner Aufgaben entsprechende Finanzierungsquellen braucht. Man muss sich aber auch vergegenwärtigen, dass Eigentümer auch Investoren sind, deren Investitionen sich direkt auf die regionale, kantonale oder sogar nationale Wirtschaft auswirken. Seien wir also wachsam und lehnen wir diese zunehmende Verstaatlichung der Privatsphäre ab, diesen Willen, jene immer stärker zu schröpfen, die arbeiten und für das Wohl der ganzen Gemeinschaft investieren.

Contre l'étatisation de la vie privée!

Le droit à la propriété privée est régulièrement attaqué par des lois et réglementations qui s'immiscent de plus en plus dans la sphère privée des propriétaires. Les coups sont sournois. Souvent, ils partent même d'une bonne intention, par exemple de préoccupations écologiques visant à transmettre aux générations futures un environnement de qualité.

Nul ne conteste que nous avons une responsabilité à cet égard. Nous avons cependant une responsabilité bien plus grande encore, car lorsque le droit à la propriété privée est foulé aux pieds, la méfiance s'installe et ronge les bases de notre société démocratique.

Aussi louables les objectifs soient-ils, il faut procéder ici à une pesée d'intérêts. Le droit à la propriété privée est le fondement d'une relation de confiance entre les pouvoirs publics et les citoyens. Son respect est absolument nécessaire à la reconnaissance des prérogatives de l'État dans

une société démocratique. Cette confiance est donc à son tour un fondement de la démocratie. Par conséquent, quand l'État remet en cause la propriété privée, quand il s'attaque à la sphère privée, il crée des précédents néfastes.

Lors de sa session de novembre, le Grand Conseil s'est penché sur le rapport concernant la stratégie énergétique. La politique poursuivie par le gouvernement à majorité rouge-verte prévoit d'ajouter de nouvelles contraintes pour les propriétaires. Ainsi, l'État veut dorénavant prescrire quand et pourquoi un propriétaire doit investir. Cette décision ne devrait-elle pas revenir à ceux qui doivent l'assumer, c'est-à-dire aux propriétaires ? Eh bien non, le gouvernement entend prendre les décisions à leur place !

Il est important que toutes les personnes attachées aux valeurs de liberté et de responsabilité individuelles discernent les risques qui se cachent derrière des argu-

ments en apparence honorables. Il faut lutter contre de telles immiscions de l'État dans la sphère privée et défendre avec véhémence le droit à la propriété privée, afin de préserver une relation de confiance entre les citoyens et l'État.

Il s'agira d'user d'une grande vigilance lors des débats sur la stratégie fiscale de notre canton. Le canton de Berne a besoin de sources de financement à la hauteur de ses tâches, c'est incontestable. Mais il est aussi important de garder à l'esprit que les propriétaires sont aussi des investisseurs ; leurs investissements se répercutent directement sur l'économie régionale, cantonale, voire nationale. Soyons donc vigilants et refusions cette étatisation toujours plus marquée de la sphère privée et cette volonté de ponctionner toujours plus celles et ceux qui travaillent et investissent pour le bien de toute une communauté.